CosmÃ©tiques et micropolluants, le colloque Cosmetâ€™eau fait le point

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
September 2018

Le 1er colloque de restitution d'un des projets laurÃ©ats de l'appel Ã projets sur les micropolluants, "Soins du corps ou protection de l'environnement : faut-il choisir ?", a Ã©tÃ© organisÃ© le 2 juillet 2018 Ã l'Auditorium Marie Curie du CNRS. "Des lanceurs d'alerte aux impacts sur le milieu aquatique", le colloque a permis de retracer les recherches menÃ©es dans le cadre du projet Cosmet'eau, sur les changements de pratiques dans les produits cosmÃ©tiques.

Les micropolluants sont une pollution nouvelle pour le grand public, invisible et souvent prÃ©sente dans nos produits cosmÃ©tiques et domestiques (shampoings, dentifrices, savons, etc. mais aussi lessives ou produits d'entretien de la maison). Dans l'objectif de rÃ©duire le rejet de ces polluants, qui transitent jusqu'au milieu naturel aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© dÃ©versÃ©s dans les eaux urbaines, des solutions et outils sont proposÃ©s par le projet Cosmet'eau. Quelles alertes sont lancÃ©es sur les micropolluants ? Quel impact environnemental existe de par l'usage de cosmÃ©tiques ? Quels changements d'usages peuvent se mettre en place au niveau d'une collectivitÃ©, et quel est leur impact ? Les objectifs du projet Cosmet'eau sont : d'analyser les pratiques de consommation pour identifier les moteurs du changement de pratiques ou les freins ; de dÃ©velopper des outils techniques et sociologiques de suivi des pratiques et de la contamination en micropolluants ; d'Ã©tudier des lancements d'alertes (revues de presse, analyse de reportages...) en s'appuyant sur les prises de conscience relatives aux perturbateurs endocriniens ; d'Ã©valuer la contamination des eaux usÃ©es et des milieux, puis ses 'Ã©volutions suite aux changements de pratiques et aux substitutions introduites rÃ©cemment dans la composition chimique des cosmÃ©tiques.

Quels sont les enseignements tirÃ©s du projet ? Au travers de l'exemple des conservateurs de type Parabens, le projet a montrÃ© qu'un bilan des sources et transferts dans les eaux urbaines des rÃ©sidus de cosmÃ©tiques est possible. Les voies d'apports majoritaires au milieu (ici la Seine) ont Ã©tÃ© identifiÃ©es, et l'effet Ã l'Ã©chelle d'un territoire urbain de la mise sur le marchÃ© de cosmÃ©tiques "sans Parabens" a pu Ãªtre mis en Ã©vidence. Le projet a montrÃ© Ã©galement qu'il existe un fort dÃ©ficit de connaissance des enjeux environnementaux liÃ©s aux usages domestiques de produits issus de l'industrie chimique. Les points faibles sur lesquels dÃ©velopper des efforts pÃ©dagogiques envers les citoyens ont Ã©tÃ© identifiÃ©s dan Cosmet'eau. Des Ã©lÃ©ments de connaissance ont Ã©tÃ© rÃ©unis pour orienter les collectivitÃ©s et les politiques dans l'accompagnement des consommateurs dans leur souhait de diminuer leur recours aux produits chimiques de synthÃ¨se.
Les modes de communication des intermÃ©diaires prescripteurs de produits alternatifs, actifs sur le web et les rÃ©seaux sociaux, ont notamment Ã©tÃ© analysÃ©s.Â Cosmet'eau aura Ã©galement mis en avant l'importance, par souci d'efficacitÃ©,Â d'appuyer les messages de vigilance ou de sobriÃ©tÃ© dans les usages de produits sur des arguments relatifs Ã la santÃ© des consommateurs.

Les partenaires du programme Cosmet'eau sont la Ville de Paris, le Syndicat interdÃ©partemental pour l'assainissement de l'agglomÃ©ration parisienne, l'UniversitÃ© Paris Est CrÃ©teil, la sociÃ©tÃ© Tronico- VigiCell et l'association ARCEAU-ÃŽdF.

Cosmet'eau